

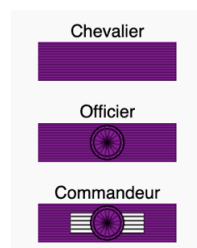
## Un ruban violet à la boutonnière de l'Histoire...

par Philippe Abplanalp, membre de la section suisse de l'AMOPA

Créées en 1808 par **Napoléon Ier** sous la forme d'une distinction destinée à honorer les dignitaires de l'Université impériale (elles étaient alors brodées sur la toge professorale), les Palmes académiques sont devenues en 1866 une véritable décoration pouvant également être attribuée à des personnes n'appartenant pas au corps enseignant mais ayant rendu des services signalés à l'Éducation nationale. Leur attribution a ensuite été étendue aux personnes ayant œuvré à l'expansion de la culture française en France ou dans le monde, qu'elles soient françaises ou étrangères.



En 1955, les Palmes académiques sont devenues un ordre ministériel comportant trois grades : chevalier, officier et commandeur. C'est sous cette forme qu'elles honorent aujourd'hui des personnalités éminentes dans les domaines littéraire, scientifique ou artistique. Les Palmes académiques jouissent en effet d'un grand prestige ; elles ont orné la boutonnière de prix Nobel, des personnages célèbres de notre histoire, de grands noms de la littérature ou d'artistes renommés.



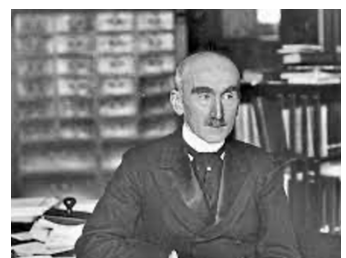
En rappelant les noms de quelques personnalités décorées des Palmes académiques, c'est à celles et ceux qui nous ont montré « les chemins de la connaissance » que nous voudrions rendre hommage. Au cours de leurs deux cents ans d'histoire nos belles palmes argentées (chevaliers) ou dorées (officiers et commandeurs) ont en effet honoré « la force de l'esprit qui l'emporte toujours sur le sabre », pour reprendre le mot célèbre de leur fondateur, l'empereur Napoléon.

### Quand le ruban violet côtoie le prix Nobel...

Les Palmes académiques ont été « invitées » à la cour de Stockholm dès la remise du premier prix Nobel de littérature en 1901. Il fut décerné au poète **Sully Prudhomme** (1839-1907) — l'un des fondateurs du Parnasse, auteur de *Stances et Poèmes*, *Les Épreuves*, *Les Solitudes* — qui était « officier de l'Instruction publique », titre donné à celles et ceux qui arboraient une rosette sur leur ruban violet. En recevant son prix, cet homme de lettres a voulu être fidèle à l'esprit de notre décoration, en créant une fondation destinée à récompenser les jeunes poètes.



La rosette des Palmes académiques a également orné la boutonnière du philosophe **Henri Bergson** (1859-1941). Auteur de *l'Essai sur les données immédiates de la conscience*, *Matière et mémoire*, *l'Évolution créatrice*, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, ou encore du *Rire*, Bergson a renouvelé la philosophie du XXe siècle par une réflexion novatrice sur des questions aussi essentielles que la perception du temps, la conscience et l'évolution. Élu à l'Académie des Sciences morales et politiques en 1901, puis à l'Académie française en 1914, ce grand philosophe fut lauréat du prix Nobel de littérature en 1927.



Avec le prince **Louis de Broglie** (1892-1987), ce sont les plus hautes sphères de la physique que les Palmes académiques ont atteintes. La cravate violette des commandeurs a en effet été accordée à l'un des plus importants scientifiques du XX<sup>e</sup> siècle, dont les travaux ont donné naissance à la physique quantique. Prix Nobel de physique en 1929, le prince de Broglie a été le plus jeune membre de l'Académie des Sciences en 1933, avant de devenir le premier membre de l'Académie française élu à la Libération en 1944. Toute sa vie, il a porté un autre regard sur le monde, remettant en question ce que l'on croyait savoir sur la matière. Remettre les choses en question, faire preuve non seulement d'un sens critique aigu, mais aussi d'une curiosité aussi rigoureuse qu'insatiable, n'est-ce pas aussi l'idéal des Palmes académiques ?



Le professeur **Jacques Monod** (1910-1976) est également l'une des grandes figures scientifiques françaises du XX<sup>e</sup> siècle ayant arboré le ruban violet. Biochimiste de renom, prix Nobel de médecine avec **François Jacob** en 1965, auteur de l'ouvrage *Le Hasard et la Nécessité* (1970), il avait été nommé chevalier des Palmes académiques en 1961.



Avec le professeur **René Cassin** (1887-1976), c'est un « gaulliste historique » qui a mis un ruban violet à sa boutonnière. Membre de la délégation française à la Société des Nations de 1924 à 1938, il a rejoint le général de Gaulle parmi les premiers à Londres en 1940 et est devenu en 1941 commissaire (ministre) de la Justice et de l'Éducation de la France Libre. Il fut aussi l'un des auteurs de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1948. Prix Nobel de la Paix en 1968, le professeur Cassin était également grand-croix de la Légion d'honneur et commandeur des Palmes académiques.



### ... orne la boutonnière de personnages historiques...

Les Palmes académiques sont une décoration civile. Cependant, elles ont été accordées à de grands soldats, et notamment au **maréchal Foch** (1851-1929), le seul militaire de l'histoire ayant été élevé à la dignité de maréchal dans trois pays différents : la France, la Grande-Bretagne et la Pologne. Le Généralissime de la Première Guerre mondiale avait été professeur à l'École militaire en 1895. C'est à ce titre qu'il reçut la rosette des Palmes académiques.



Rendons aussi un hommage particulier à **Lucie Aubrac**, décédée en 2007. Cette grande figure de la Résistance, professeur d'histoire, était commandeur des Palmes académiques. Les membres de notre Ordre peuvent être particulièrement fiers d'avoir compté dans leurs rangs ce symbole même du courage, qui n'a cessé tout au long de sa vie de faire connaître aux plus jeunes, par ses conférences dans les lycées et les collèges, l'action des « combattants de l'ombre ».



### ... siègent à l'Académie française...

Quel décoré du ruban violet n'a pas déjà entendu cette petite phrase : « Vous qui avez les Palmes académiques, que pensez-vous du déclin de la langue française ? » Le meilleur antidote contre ce déclin, ce sont les Palmes elles-mêmes ! Elles témoignent dans le monde entier de l'attachement que celles et ceux qui en sont titulaires portent à la langue et à la culture françaises. Les membres de l'Académie française et des diverses académies de l'Institut de France partagent sans doute cette opinion, puisqu'un grand nombre d'entre eux arborent le ruban violet sur leur habit vert...

L'un des « Immortels » les plus attachés aux Palmes académiques fut sans conteste **Marcel Pagnol** (1895-1974), qui commença sa carrière dans l'enseignement, suivant les traces de son père. Élu sous la Coupole en 1946, commandeur des Palmes académiques en 1961, Marcel Pagnol a évoqué les Palmes académiques dans sa pièce *Topaze*. Dans *Le Château de ma mère*, il traduit la surprise et l'émotion ressenties par son père Joseph, instituteur près de Marseille, en apprenant qu'il était décoré du ruban violet. En mentionnant « les Palmes » dans son roman autobiographique, l'illustre enfant d'Aubagne a voulu témoigner à la fois son affection pour son père disparu et son profond respect pour cette décoration attribuée aussi bien aux plus éminents professeurs d'université qu'à de modestes instituteurs.



Le **docteur Knock** aurait également pu recevoir le ruban violet pour avoir énoncé ce précepte devenu fameux : « Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent ! » Et s'il ne l'a pas obtenu, en revanche, son auteur, **Jules Romains** (1885-1972), élu à l'Académie française en 1946, était commandeur des Palmes académiques.



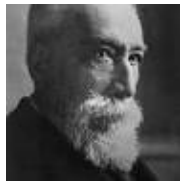
Grâce à **Jacqueline de Romilly**, c'est la source même de notre pensée que nous retrouvons. Historienne de la Grèce antique et de sa philosophie politique, première femme élue professeur au Collège de France en 1973, première femme membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1975, élue à l'Académie française en 1988, grand-croix de la Légion d'honneur, Mme de Romilly est aussi commandeur des Palmes académiques. Par son érudition et son désir de nous faire comprendre et aimer ce monde antique où notre culture et notre pensée trouvent leurs racines, Mme de Romilly symbolise avec éclat le grand nombre de femmes titulaires de notre prestigieuse décoration.



. Avec **Marc Fumaroli**, élu à l'Académie française en 1995, professeur honoraire au Collège de France et commandeur des Palmes académiques, la langue française a trouvé l'un de ses meilleurs défenseurs dans son ouvrage *Quand l'Europe parlait français*.



Enfin, **M. Claude Lévi-Strauss**, l'un des fondateurs de l'ethnologie moderne et du « structuralisme », auteur du célèbre Tristes Tropiques doyen de l'Académie française depuis 1996, fête cette année son centième anniversaire. Cet illustre commandeur des Palmes académiques, qui a su nous faire connaître et défendre la cause de peuples lointains, peut être considéré comme l'un des fondateurs de l'écologie moderne. Et occupe une place particulière dans la littérature et les arts ! Si les Palmes académiques sont l'une des décorations les plus prestigieuses de la République française, elles occupent aussi une place particulière dans notre littérature. Elles y sont évoquées avec respect, mais parfois aussi avec cette affectueuse impertinence que l'on accorde aux gens et aux choses de la vie quotidienne.



Ainsi, **Marcel Proust** dans À la Recherche du temps perdu, **Anatole France** (1) dans Monsieur Bergeret à Paris, **Jules Renard** (2) dans son Journal, ou encore **Gabriel Chevallier** (3) dans Clochemerle, évoquent-ils les Palmes académiques. Fait unique dans les annales littéraires, notre décoration est même l'héroïne d'une œuvre tout entière - Les Palmes de Monsieur Schultz - pièce de théâtre écrite en 1989 par **Jean-Noël Fenwick** (4), qui met en scène les jeunes Pierre et Marie Curie, honteusement exploités par leur directeur de laboratoire désireux d'obtenir... le fameux ruban violet ! En 1990, les Palmes de Monsieur Schultz ont reçu quatre Molière. Quelle autre décoration peut prétendre à un tel honneur ? Nos « Palmes » sont plus qu'estimées, elles sont aimées de tous. On peut les chanter comme

**Charles Trenet**, les admirer en silence comme le mime Marceau, ou les entraîner dans un tourbillon de rires avec les clowns Fratellini, tous décorés du ruban violet.



Et si les Palmes académiques ont été attribuées à des personnalités éminentes de la littérature, des sciences et des arts, elles nous rappellent aussi des personnes plus modestes qui les ont bien méritées. Chacun de nous garde en effet le souvenir d'un parent, d'un ami ou d'un professeur, dont l'action a été déterminante pour la formation de notre esprit et qui portait un ruban violet à sa boutonnière. C'est à toutes ces personnes, aujourd'hui disparues, que vont nos pensées en cette année du bicentenaire des Palmes académiques.

## Sources

- Foex, Émile, Histoire des Palmes académiques (de la double palme de l'Université impériale à l'Ordre des Palmes académiques), Paris, Imprimerie nationale, 1978, 192 p.
- Guide pratique des décorations françaises actuelles, Charles Lavauzelle, 2006, 411 p.

- \* Sites internet de l'Institut de France et de l'Institut Nobel, 2008
- \* Encyclopédie électronique Wikipédia (version française), 2008.